

parole parvenait toutefois, avec le temps, à faire le tour du monde.

De tout temps aussi, *la parole écrite* a exercé une influence énorme. Tout le savoir humain s'est conservé et s'est développé à travers les âges, en se transmettant aux générations successives par le moyen de l'écrit.

Est venue ensuite *l'invention de l'imprimerie* qui a multiplié à l'infini la puissance du livre, en extension dans la masse du peuple sinon en profondeur. Puis, le progrès de l'imprimerie a créé le journal. Les catholiques n'ont commencé à saisir toute l'importance de cette arme nouvelle de l'esprit lorsqu'il était déjà bien tard. Pourtant, les Papes, les Evêques, les penseurs avaient souvent signalé l'importance de cette puissance naissante, ils avaient proclamé le devoir pour les catholiques de s'en emparer pour le bien. Nous avons été bien lents à obéir à la voix des Souverains Pontifes, et ce fut un grand mal. Tant d'ivraie a envahi le champ du père de famille et étouffé le bon grain !

Voici maintenant *une nouvelle puissance* qui surgit, et qui s'annonce formidable. Le radio n'a commencé que depuis deux ou trois ans à prendre de la diffusion, et le voilà déjà répandu partout. Ce n'est encore qu'un essai, un passe-temps, un enfant qui balbutie, si vous voulez. L'audition est souvent imparfaite, confuse ou déconcertante. Mais songez aussi que cette même audition est souvent d'une netteté et d'une perfection admirables à des distances prodigieuses qui dépassent la capacité de tout autre instrument. Les progrès déjà réalisés sont énormes. Pour peu que ces progrès continuent, le radio sera bientôt un instrument à peu près parfait pour la transmission des sons d'un bout du monde à l'autre, et comme l'appareil récepteur est en somme peu dispendieux, le temps n'est pas éloigné où le radio se trouvera installé dans toutes les maisons.

Ceci réalisé, voilà constitué par toute la terre un auditoire immense : *l'auditoire invisible*.

Qui va s'emparer de cet auditoire ne comptant plus seulement des centaines et des milliers de personnes, mais des millions de personnes, qui, sans se déplacer, n'auront qu'à ouvrir l'oreille ? Est-ce le bien, est-ce le mal ? Est-ce la vérité, est-ce l'erreur ? La question se pose tout de suite à tout homme qui donne un moment de réflexion à ce grave problème.

A.-F. AUCLAIR, O. M. I.



— Il y a plaisir d'être dans un bateau battu de l'orage lorsqu'on est assuré qu'on ne périra point. Les persécutions qui travaillent l'Eglise sont de cette nature. — *Pascal*.